

Exemple de commentaire plus pauvre que le texte (1). Un marchand ambulant vend de la marchandise à une fille qui ne veut pas payer tout de suite. Elle invite le marchand à passer dans sa maison pour retirer l'argent. Le marchand rechigne en disant qu'il est étranger et qu'il ne connaît pas le village. La fille insiste en lui disant de chercher. Le marchand cherche la journée durant, sans rien trouver. A la nuit tombante il n'avait encore rien trouvé. Il se promène dans la nuit. Après quelques rencontres infructueuses, il retrouve enfin la fille qui l'invite à passer la nuit dans sa maison.

Les trois énigmes

Vous les anciens écoutez bien! Me voici! Je m'appelle Kwakou François. C'est moi qui vais raconter ce récit. Je vais vous expliquer la raison pour laquelle l'intelligence est arrivée dans le monde.

Donc autrefois il y avait une fille. Elle avait grandi. Elle décida d'aller à la recherche d'un garçon aussi intelligent qu'elle, pour l'épouser. Chaque jour, quand le soir tombait, elle préparait de la nourriture, elle la chargeait sur sa tête et elle s'en allait. Elle rentrait dans une maison, ensuite elle demandait:

- N'est-il pas arrivé un étranger ici?

On lui répondait:

- Non, aucun étranger n'est venu.

Alors elle s'en allait.

Elle entra dans une autre maison, elle posait la même question:

- N'est-il pas arrivé un étranger ici?

On lui répondait:

- Aucun étranger n'est arrivé ici.

Alors elle repartait. Voilà qu'elle arrive ici. Elle entre dans la maison. Elle demande:

- Messieurs, n'y a-t-il pas un étranger qui est arrivé ici aujourd'hui?

On lui répond:

- Oui, un étranger est arrivé ici, mais il est sorti.

Alors elle dit:

- C'est bien, quand il reviendra, voilà sa nourriture.

Ils répondirent:

- Bien!

Elle prit alors la nourriture et la déposa là. Mon cher! Quelque temps après l'étranger revient. Ceux de la maison qui l'avaient hébergé, avaient fini de manger. Alors ils lui dirent:

- Comme nous étions ici, il y a juste quelques minutes, une femme est venue et t'a apporté de la nourriture.

Il répondit:

- Eh! Moi à peine arrivé ici, je suis sorti pour saluer les villageois, comment cette femme a-t-elle pu me voir, et venir m'offrir des cadeaux de bienvenue? Bon, c'est bien, je vais manger cette nourriture.

Il ouvre le plat... un bout d'écorce, qu'on avait enlevé de l'arbre de Dieu (2), se trouvait déposé là sur la nourriture. Au dessus il y avait un peu de cendre, en plus il y avait un os qui avait déjà été rongé. Il s'exclama:

- Voilà la nourriture que je vais manger.

Ceux qui l'avaient hébergé lui dirent:

- Eh! Il ne faut pas manger cette nourriture, on veut t'empoisonner. Si tu manges, tu mourras.

Il répondit:

- Quant à moi je ne suis pas d'accord. En vérité c'est cette nourriture même qui sera mon plat de choix.

Alors les autres lui dirent:

- C'est bien, nous n'en mangerons pas.

Alors l'étranger prit le plat, il enleva l'os, qu'il mit dans sa poche, il ramassa la cendre et la déposa à terre, il enleva le bout d'écorce retiré de l'arbre de Dieu, et le mit dans son sac. Ensuite il consuma la nourriture. Son repas terminé, ils bavardèrent longtemps ensemble. L'heure d'aller se coucher était arrivée. L'étranger dit:

- Messieurs, je sais bien que vous m'avez hébergé, et que je couche ici chez vous, mais avant de me coucher, je veux me promener un peu.

Ils lui répondirent:

- C'est bien!

Mon cher! L'homme se leva, il prit son sac, il enleva la clé et la mit en poche: *frè frè frè...* il se promenait dans le village, il regardait attentivement pour rechercher l'endroit où se trouvait l'arbre de Dieu. Il se promena longtemps, longtemps. Soudain il aperçut une palissade. Il regarda: il y avait là, à l'intérieur l'arbre de Dieu: on lui avait arraché un bout d'écorce. Il dit alors

- C'est d'ici qu'est sorti mon cadeau.

Il avait à peine ouvert le portail... qu'un gros chien se précipita. Ce chien était méchant et il mordait. Dès qu'il ouvrit la porte le chien se mit à aboyer. Alors il mit sa main dans le sac, il en sortit l'os. A peine l'avait-il lancé vers le chien, que celui-ci le prit et se retira dans un coin pour le croquer. Mon cher! Alors l'étranger entra, et il marcha doucement, doucement. Après quelques pas il aperçut une porte et de la cendre déposée juste devant la porte. Il s'exclama:

- Ah! C'est ici que se trouve la femme.

Alors il frappa des mains en disant:

- *Koko!*

La femme répondit et il entra. Il salua la femme. Celle-ci lui offrit une chaise. Ils s'échangèrent les nouvelles. Ensuite la femme lui demanda:

- Ahi! Comment as-tu fait pour comprendre que c'est ici que j'habite?

Il répondit:

- Mais c'est toi-même qui me l'a montré grâce au «proverbe» que tu m'as envoyé. En effet avec l'arbre de Dieu qui se trouvait sur la nourriture, tu m'as indiqué que je devais me promener. Ta maison était située là où se trouvait l'arbre de Dieu auquel on avait enlevé un bout d'écorce. De plus l'os que tu as mis avec la nourriture, je l'ai pris et je l'ai déposé dans mon sac. J'ai compris qu'il y avait ici un chien. Une fois arrivé, la porte ouverte, le chien se jetterait sur moi. Je n'avais qu'à lui lancer l'os. Quand il aurait attrapé il s'en irait dans un coin pour le croquer, et de cette façon il ne pourrait plus me mordre. En effet, dès que le chien prit son os, je me suis mis à regarder attentivement. Je cherchais la maison où se trouvait de la cendre devant la porte: je savais que c'était là que tu habitais. C'est comme cela que je t'ai trouvée.

La fille répondit:

- Vraiment, tu es aussi intelligent que moi.

Sur le champ les deux se marièrent.

Voilà la raison pour laquelle le mariage et l'intelligence sont arrivés dans le monde.

1) On trouve le même récit en B.COMOE KROU, Sagesse Ancienne, Ann. Un. Abidjan, 1973, série F.V p.1-67.

2) Arbre de Dieu: *nyamian bakaa*.